

Coutumes des Noëls... (suite de la p. 2)

Qui n'attend pas avec impatience ce temps joyeux rempli d'émotions, de splendeurs, de lumières, temps que l'on appelle Noël !

Pour les gens d'âge mûr, Noël est une période propice à la nostalgie, aux retours vers le passé, aux souvenirs qui prennent au fil des ans une place de plus en plus importante.

Pour les enfants, Noël est une période d'attente fébrile, l'occasion de vivre de multiples expériences, de se créer un passé qu'ils regarderont un jour, eux aussi, avec nostalgie.

Les souvenirs du temps des Fêtes sont de précieux bijoux cédés de génération en génération : décorations de l'arbre traditionnel, couronnes à la fenêtre, ampoules multicolores, albums défraîchis aux vieilles photos jaunies qui reprennent leur éclat d'antan quand on les fait découvrir aux enfants.

À la saison des Fêtes, une multitude d'éléments font partie intégrante des joyeux et abondants souvenirs.

Des odeurs, des saveurs, recréent cha-

que année l'incomparable atmosphère de Noël. Quand débute la saison des Fêtes, les rues se parent de guirlandes rouges et vertes, s'illuminent dans l'obscurité clarté des froides soirées d'hiver. Les vitrines givrées sont en fête, les unes rappelant discrètement Noël, les autres décorées superbement et offrant aux yeux des enfants des mondes merveilleux et enchantés.

L'arôme de pin se répand partout ; les branches de sapin ornent les plafonds des magasins où les foules actives parcourent les allées colorées en quête d'un cadeau affectueux choisi pour celles et ceux qu'on aime.

Au-dehors, les rues se parfument de l'odeur des foyers et retentissent des clochettes de Pères Noël qui font appel à la générosité des passants envers ceux qui devront passer un Noël plus modeste.

À l'intérieur, les maisons s'éveillent. L'arbre est décoré, le feu de foyer crépite, les bas pendent au linteau de la cheminée. Le fumet de la cuisson se répand partout.

On attend avec impatience de goûter à la dinde farcie accompagnée de sauce aux canneberges, au jambon dodu

bardé de clous de girofle, aux appétissantes tourtières bien de chez nous.

Les décorations de l'arbre de Noël, amassées au fil des ans, sortent de l'ombre et sont respectueusement déposées sur le majestueux sapin qui, durant deux semaines dominera les activités de la maison.

Les chants de Noël, omniprésents, sont repris sur toutes les lèvres. Partout les grelots tintent, les branches de houx et les feuilles de gui invitent les amoureux à la fête ; l'atmosphère est à la réjouissance.

Puis vient le grand jour. Joie de donner, plaisir de recevoir. Sourires des parents, rires des enfants. Les papiers virevoltent, les jouets s'éparpillent, les yeux s'écarquillent, les rêves se réalisent après des mois de secrets espoirs.



Les chants de Noël : un langage universel.

Jésous ahatonhia

*Chant de Noël huron composé vers 1641
par Saint Jean de Brébeuf
(traduction)*

Chrétiens, prenez courage, Jésus Sauveur est né !
Du malin les ouvrages à jamais sont ruinés.
Quand il chante merveille, à ces troublants appas
Ne prêtez plus l'oreille :

Jésus est né :
In excelsis gloria !

Oyez cette nouvelle, dont un ange est porteur !
Oyez ! âmes fidèles, et dilatez vos cœurs.
La Vierge dans l'étable entoure de ses bras
L'Enfant Dieu adorable.

Jésus est né :
In excelsis gloria !

Voici que trois Rois Mages, perdus en Orient,
Déchiffrent ce message écrit au firmament :
L'Astre nouveau les hante. Ils la suivront là-bas,
Cette étoile marchante :

Jésus est né :
In excelsis gloria !

Jésus leur met en tête que l'étoile en la nuit
Qui jamais ne s'arrête les conduira vers Lui.
Dans la nuit radieuse en route ils sont déjà,
Ils vont l'âme joyeuse.

Jésus est né :
In excelsis gloria !

Pour l'Enfant qui repose dans un petit berceau,
Humblement ils déposent hommages et cadeaux.
Comme eux, l'âme ravie, chrétiens, suivons ses pas,
Son amour nous convie.

Jésus est né :
In excelsis gloria !

La chanson huronne, considérée comme le premier chant de Noël canadien, s'est acquise une popularité grandissante au Canada au cours des trois dernières décennies. Elle a été écrite vers 1641 par le jésuite et missionnaire français Jean de Brébeuf, à Québec. Pour les Hurons, le Père de Brébeuf était une figure familière et respectée. Ils l'appelaient « Echon » (probablement une déformation de Jean). Il parlait couramment leur langue, ce qui témoigne de sa mémoire et de son don pour les langues. C'était un homme doux, compatissant, à l'esprit vif, et plein de bon sens. Après le martyre de Brébeuf en 1649, le révérend Villeneuve, missionnaire chez les Hurons également, a mis par écrit les paroles et l'hymne. Lorsque parents et amis se réunissent pour chanter, ils s'interrogent rarement sur l'origine des textes. Certains mots peuvent avoir été quelque peu modifiés mais peu importe car le langage des chants de Noël est universel.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304